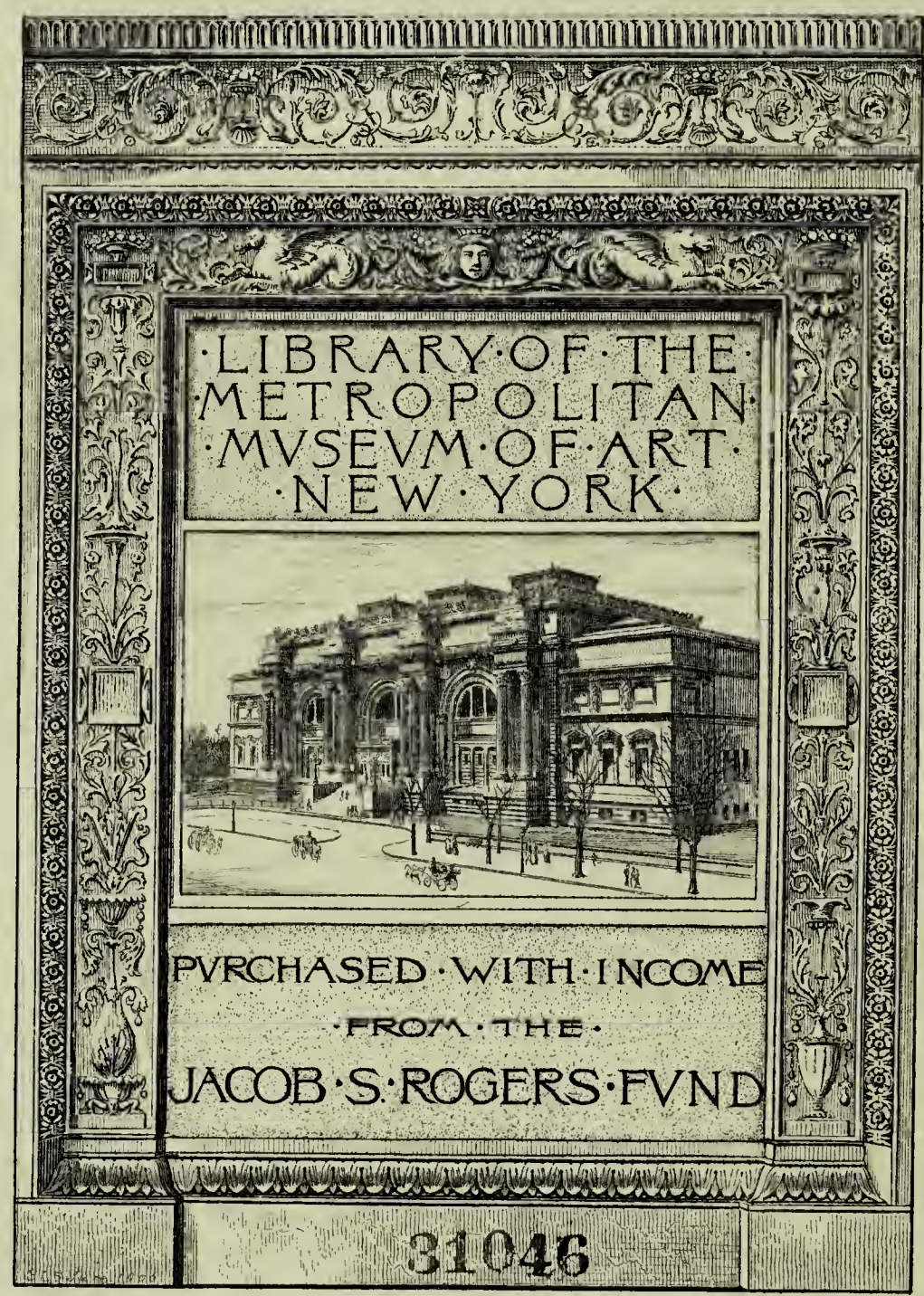
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00393953 4

LIBRARY OF THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART NEW YORK

119.5 N4


LIBRARY OF THE
METROPOLITAN
MVSEVM OF ART
NEW YORK
PVRCHASED WITH INCOME
FROM THE
JACOB S. ROGERS FVND
31046

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxdessinss00unse

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

DESSINS, SCULPTURES, GRAVURES

ET AUTRES ŒUVRES D'ART

OFFERTS POUR ÊTRE VENDUS

Au Profit du Statuaire FROMANGER

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DES VENTES, SALLE N° 1

Le Lundi 27 Avril 1874

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE : le Samedi 25 Avril 1874.
PUBLIQUE : le Dimanche 26 Avril 1874.

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

COMMISSAIRES-PRISEURS

Me PETIT
Rue de Monthyon n° 19

Me ESCRIBE
Rue de Hanovre, n° 6.

EXPERT

M. DURAND-RUEL, rue Laffitte, n° 16.

PARIS — 1874

6971

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront CINQ POUR CENT, en sus du prix d'adjudication.

NOTICE

Ce catalogue est le programme d'une bonne œuvre ; la liste des ouvrages si brillamment signés qui le composent est une liste de dévouement. C'est un recueil d'offrandes faites par des gens de cœur et de talent à un ami tombé dans le malheur, et forcé, par la perte de la vue, à laisser inachevé l'œuvre de son âme et de ses mains. Pour tout le monde, la perte de la vue est une lamentable chose; rien n'est triste comme l'obscurité irrémédiable remplaçant la lumière, comme la privation anticipée des physionomies qui vous souriaient. Pour l'artiste, l'infortune que la cécité amène est pire encore : c'est la contemplation de la forme plastique indéfiniment interrompue, c'est la beauté de la nature qui se voile, la source de toute inspiration qui se tarit, c'est la fin du travail aimé, c'est la ruine.

Le statuaire Fromanger, notre ami, talent honorable, sincère, persévérant, vient d'être frappé par ce malheur inexprimable. Depuis quatre ans, la cataracte a fermé ses yeux ; une opération sans succès a rendu sa désolante position sans espoir.

Ne pouvant plus produire, le cher aveugle a ramassé, en tâtonnant, peu à peu, un à un, les quelques objets de valeur qu'il avait réunis autour de lui, quand il pouvait les voir à toute

heure et en réjouir son regard. Puis, la douleur dans l'âme, il les offrit, l'un après l'autre, au marchand, et s'en sépara pour subvenir au strict nécessaire de la vie. Ces témoins, ces compagnons des jours meilleurs, dispersés par la vente, qu'allait-il devenir? Ce qu'on dit que deviennent ceux qui n'ont pas su se créer des amis, ou qui n'en ont pas de plus heureux qu'eux-mêmes : mourir lentement de faim.

Par bonheur pour Fromanger, au talent qui appelle l'estime il a toujours joint les qualités du cœur qui donnent la sympathie. Son malheur, au lieu d'éloigner ceux qui l'avaient connu heureux et actif, les reserra autour de lui. Un groupe d'élite se réunit simplement, naturellement, sans croire faire une œuvre extraordinaire, pour lui venir en aide de la plus honorable façon qu'ils surent trouver. On décida de réunir une collection d'œuvres d'art composées à son intention. Outre ce que ce premier groupe allait offrir, chacun dans sa spécialité artistique, il fut convenu, afin de grossir la gerbe de cette moisson spontanée, qu'on ferait appel au souvenir d'amis moins rapprochés, auxquels le bruit de la triste position de leur confrère n'était pas parvenue. Puis, la collection précieuse réunie : tableaux, dessins, bronzes, statuettes, terres cuites et autres objets d'art, elle devait être exposée chez Durand Ruel, et, enfin, mise en vente pour redorer la maison de l'ami devenu aveugle.

Ce plan cordial a réussi, des noms d'artistes nombreux, et des plus célèbres, ont répondu à ce concours de solidarité ; le catalogue qui suit en est une preuve éclatante. Nous allons donner un rapide aperçu des œuvres principales qu'il contient ; mais, ne vaudrait-il pas mieux rappeler d'abord, à ceux qui l'auraient oublié, ce qu'est et ce qu'a fait l'artiste qui doit bénéficier de cette intéressante exposition?

Alexis-Hippolyte Fromanger est un travailleur de la première heure du siècle ; né à Paris en 1805, dès qu'il put saisir l'ébauchoir du statuaire, il ne le quitta plus. De douze à dix-sept ans, il a étudié la gravure au pointillé ; de dix-sept à vingt-trois, il a gravé au burin dans l'atelier de Bervick, tout en suivant les cours de dessin de Picot. A vingt-trois ans il entama, chez Ramey, l'art de la sculpture qu'il devait préférer, et continua ses essais chez Lemaire.

Son talent ne se développa pas avec la fougue impatiente que l'on regarde comme la marque du génie ; Fromanger n'était rien moins que suffisant, peut-être même faut-il lui reprocher de n'avoir pas assez cru en lui. Sa modestie et son honnêteté scrupuleuse le disposaient, même au delà des limites raisonnables, à mettre sur le compte de l'intrigue les démarches qui sont souvent si nécessaires pour mettre en lumière l'intelligence et le travail. Il fallait le pousser,

le forcer à se produire, à se présenter à ceux qui tiennent dans leurs mains la clef de la popularité; encore n'y a-t-on jamais réussi complétement.

Ceux de ses camarades qui le connaissaient bien et l'appréciaient, m'ont dit, pour me l'expliquer, qu'un de ses défauts, aux yeux du monde, une de ses qualités à nos yeux, était la conscience extrême qu'il mettait à la recherche du beau. Fromanger n'était jamais satisfait du résultat de ses efforts; il exagérait son appétit de perfection, au point qu'à le juger superficiellement on aurait pu le croire lourd d'imagination et lent à l'exécution. Il n'en était rien; son amour de l'idéal, seul, le faisait retenir un ouvrage suffisamment achevé pour tout autre moins scrupuleux que lui.

« On était souvent obligé, ajoutait un de ses compagnons d'atelier, à Notre-Dame, de lui arracher ou même d'enlever, en son absence, les anges, les prophêtes ou les saints dont l'exéxution lui avait été confiée. »

Ce mot nous indique que le gros de la tâche de Fromanger s'est accompli dans la restauration de nos monuments historiques, entreprise avec tant de science, de vérité et de génie dans ses derniers temps. A cette collaboration il exécuta, sous la savante direction de M. Viollet-Leduc, seize figures pour Notre-Dame de Paris. A la cathédrale de Chartres, il a donné trois grandes figures, plus

un sarcophage en marbre avec statue, à la mémoire de l'évêque Clausel de Montals; un saint Dominique à l'église Notre-Dame-des-Victoires deux autres saints pour la tour saint Michel de Bordeaux, deux autres encore à la cathédrale de Moulins; un saint Etienne à la charmante église de Sainte-Genevièvre-du-Mont. En 1855, il a orné la façade de Sainte-Clotilde de deux remarquable statues, dont une surtout, saint Maur, est d'une exécution exceptionnelle.

Tout cela n'était pas fait à la hâte, je vous ai dit déjà comment travaillait Fromanger, ni avec le sans gêne que les négligents sont parfois tentés de se permettre envers ces habitants du ciel destinés à planer si fort au-dessus des têtes des fidèles. Non assurément; il avait trop la religion de son travail pour agir ainsi. Toutes ces figures furent exécutées avec amour, et plusieurs d'entre elles obtinrent les honneurs de l'exposition; en voici deux exemples pris aux deux extrémités de sa période active : en 1835 fut exposé le saint Dominique de Nôtre-Dame-des-Victoires, trente-trois ans plus tard, en 1868, le beau saint Etienne de Saint-Etienne-du-Mont.

Le réussi de ses travaux de sculpture archaïque lui valut d'importantes commandes du duc de Luynes, bon appréciateur en matière d'art. Fromanger exécuta, pour sa chapelle de Dampierre, quatre évangélistes et une Vierge; plus les figures en marbre qui décorent la chapelle funéraire du

duc, dont une, la Justice divine, fut également exposée.

Fromanger n'usa pas tous ses ébauchoirs dans les temples chrétiens; il travailla aussi dans le profane, comme disaient les moines des temps gothiques. Pour nous, tout ce qui germe dans le vaste domaine de l'art est sacré au même titre. A l'Exposition faite en 1849, aux Tuileries, vides déjà de leurs hôtes royaux, on put voir de lui un beau buste de Montaigne, à côté d'un groupe de Persée et Andromède, qui lui avait été également commandé par le duc de Luynes. A celle de 1838, il hasarda un cadre de grande dimension, décoré de motifs tirés du sombre drame de l'Apocalypse. A Fontainebleau est suspendu, dans la galerie d'Henri II, un lustre en bronze, modelé par lui, commande de la liste civile. Au Père-Lachaise, les visiteurs s'arrêtent devant son buste en bronze du père de Victor Schœlcher.

Quoi encore? J'ai jeté mes renseignements sans ordre, à mesure que naissaient mes souvenirs; je suis bien assuré, ici encore, de n'avoir pas tout dit. Cela ne suffit-il pas déjà amplement à prouver combien notre excellent ami mérite la sympathie collective qui est venu au secours de son malheur? Voyons à présent la liste et le mérite des œuvres offertes, bien que la réunion n'en soit pas complète, au moment où s'écrit cette préface.

Viollet-Leduc, son éminent patron dans la restauration de Notre-Dame de Paris, a lavé tout

exprès une aquarelle où il reproduit un fragment d'histoire locale, pris sur le vif, avec sa couleur féodale, une scène émouvante du XIIe siècle. C'est un assaut donné par les troupes du duc Hugues de Bourgogne au château de la Roche-Pont, le 21 juin 1182, au point du jour. Il fera beau voir briller aux premiers rayons, sur les chemins, sur les glacis de la forteresse, sur les échelles d'assaut, les ribauds mêlés aux hommes d'armes, les uns et les autres bardés de fer et brodés d'acier.

Le maître rêveur et charmant, Corot, s'est fait représenter par une de ses études d'après nature, qui rendent au cœur le plus froid les impressions de la jeunesse et les aspirations aux joies de l'éternel printemps. Français, sortant pour cette fois de la note gracieuse de son beau talent, prend place dans ce concert avec une mélancolique aquarelle, les ruines du château de Saint-Cloud. Daubigny, le maître des eaux fluides et transparentes, fera baigner le soleil couchant dans la Seine, au bas Meudon; et son fils Karl offrira, lui aussi, une des plus franches productions de son jeune talent.

Il y aura une marine de Dupré, œuvre capitale et d'un grand mérite; une autre marine de Courant. L'inimitable Meissonnier a promis son précieux concours; dans le même but, son fils, Charles Meissonnier, achève une vue de Villefranche. Autre vue, celle des environs de Bou-

logne, paysage offert par Verreaux. L. Flameng donnera une splendide épreuve de sa pièce aux cent florins, d'après Rembrandt; Rajon, une épreuve choisie de son élégante planche tirée à cent cinquante exemplaires, *la Dispute apaisée*, d'après Vautier. Il s'y trouvera un cadre d'eaux-fortes, par Gaucherel; un dessin, *le Serment*, par Hédouin; un bouquet de fleurs variées, peintes par le fils de Steinheil.

Puis des bronzes : *le Lion qui marche*, par Barye, le grave révélateur des animaux; une épreuve du buste sévère de Dante, par Cavelier; une élégante statue de Guillaume; le masque saisissant de Béranger, habilement pris sur le glorieux mort, par Geoffroy Dechaume, et mise par lui à la fonte, spécialement pour cette fraternelle occasion; pendant qu'Adolphe Geoffroy, son fils, mettait également, pour l'offrir, la dernière main à une statuette d'enfant, un bébé riant et gonflé de lait, qui étend le bras pour saisir, quoi?... une fleur, un oiseau, un papillon peut-être; des fleurs peintes par Boulard, mais peintes à vouloir les saisir : un frais bouquet de marguerites grandes comme nature.

Steinheil, qui réunit à volonté toutes les notes de la gamme artistique, a choisi d'exécuter un vrai chef-d'œuvre de céramique, la folie à la mode, une belle faïence peinte d'après les procédés de Théodore Deck. A-t-il eu la fantaisie de lutter d'originalité avec Deck, ce prince des

potiers modernes, qui, lui-même, jettera dans ce rare assemblage trois de ses admirables faïences, si élégamment émaillées?

Il y aura des terres cuites, de vrais bijoux. L'une, de Michel Pascal, une souriante idylle, des fillettes tressant des couronnes, assises sur le tronc d'un vieux saule abattu. Une autre de Cabet, d'après l'énergique bas-relief de l'arc de triomphe, *la Marseillaise*. Une autre signée Carpeaux; une autre encore signée Aimé Millet; une autre enfin signée Carrier Belleuse.

Le fin et satirique observateur, H. Daumier, n'a pas voulu manquer ce rendez-vous de générosité; il y apportera un de ses spirituels dessins. Soitoux donnera une statuette; Elmerich un joli tableau de chevalet, peut-être un paysage; Vollon, Bouguereau, L. Gros, Veyrassat, Collin, Lequesne, V. Vilain, Glück, n'ont pas encore choisi leur sujet, au moment où s'achève cette notice; mais ils y seront. Sont dans le même cas. Roquet, Curzon, Peyronnet, Falquière, Lame, Féyen, Perrin, Caïn, Mme Farochon, Charles Desouches, Mène, Moulin, Régereau, E. Barrias, F. Barrias, Héolle, Etex, A. Damousse et E. Damousse, qui ont, des premiers, répondu à l'appel de l'amitié.

Mais que peut annoncer une sèche préface, qui ne puisse mieux être expliqué par l'énumération du catalogue complet? Il nous suffit d'avoir voulu montrer, par les documents de cette notice, qu'il

existe encore dans le monde, au moins dans celui des activités intellectuelles, des coins pleins de vie où le cœur parle, où l'amitié sort des vagues formules, où la sympathie au malheur s'exprime autrement que par des hélas! et des airs désolés.

ANTONY MÉRAY.

P.-S. — Au moment de mettre sous presse, on nous annonce le précieux concours de MM. Gérôme et Pils.

DÉSIGNATION

DES

TABLEAUX

ET OBJETS D'ART

BARRIAS (E.)

1 — Un gros baiser.

Groupe, terre cuite.

BARRIAS (Félix)

2 — Italienne sonnant du tambourello.

Aquarelle.

BARYE

3 — Lion qui marche.

Bronze.

BEAUCÉ (Vivant)

4 — Bergerie.

Peinture.

BEAUCHANGE

5 — Nature morte : Poissons.

Peinture.

6 — Nature morte : Poissons.

Peinture.

BEAUVAIS (Mme Anais)

7 — Un Bouquet de fleurs.

Peinture.

BELLÉE (De)

8 — Une Lisière de prairie.

Peinture.

BERGERON

9 — Faïence d'après Raphaël.

10 — Faïence d'après Raphaël.

11 — Faïence d'après Holbein.

12 — Faïence d'après Lefèvre.

BERTHELON

13 — Vue prise à l'île Lacroix, près Rouen.

Peinture.

BOUGUEREAU

14 — La Prière.

Peinture.

BOULARD (A.)

15 — Fleurs.

Peinture.

BOULARD, fils

16 — Chevreuil.

Eau-forte d'après Mlle Brosset.

BOUNEAU (J.)

17-18 — Deux Dessins.

Crayon.

BRAQUEMOND

19 — Portrait de Didier Erasme.

Eau-forte d'après Holbein.

BŒSWILLWALD

20 — Une Rue à la Turbie.

Aquarelle.

BŒSWILLWALD (P.)

21 — Ruines du temple de Junon, à Girgenti (Sicile).

Dessin.

22 — Un Canal à Venise.

Dessin.

CABET (P.)

23 — Tête de trophée de Rude.

Terre cuite.

CAIN

24 — Ane d'Afrique.

Bronze.

CARPEAUX

25 — Buste de Chinois.

Terre cuite.

CARRIER-BELLEUSE

26 — Rembrandt et Alb. Durer.

Deux bustes, terre cuite.

CAVELIER

27 — Le Dante.

Buste en bronze.

CHATROUSSE

28 — La petite Vendangeuse.

Terre cuite.

CHENILLION

29 — Chien veillant sur un enfant.

Groupe en plâtre.

CHEVALLIER

30 — Tentation de saint Antoine.

Dessin.

LE COINTE

31 — L'Eau.

Bas-relief, terre cuite.

CORDIER (L.)

32 — Vue prise au Bas-Meudon.

Peinture.

COROT

33 — Vue de l'Église de Lorme (Morvan).

Peinture.

COURANT (M.)

34 — Rade du Havre.

Peinture.

CURZON (De)

35 — Solitude.

Fusain.

DAMMOUSE

36 — Coupe.

Bronze.

DAMMOUSE, fils

37 — Coquetterie.

Porcelaine.

DAMMOUSE (Ed.)

38 — Fossés à préparer les terres pour la faïence, dans une fabrique à Bourg-la-Reine.

Peinture.

DAMOYE (E.)

39 — Effet d'Automne, à Auvers (Oise).

Peinture.

DAUBIGNY (C.)

40 — Soleil couchant, Bas-Meudon.

Peinture.

DAUBIGNY (Karl)

41 — Les bords de la Seine.

Peinture.

DAUMAS

42 — Projet du monument à élever à monseigneur Affre.

Esquisse, plâtre.

DAUMIER

43 — Un Peintre.

Tableau.

DECK

44 — Plat à décor persan, sur fond blanc.

45 — Plat à décor persan, sur fond blanc.

46 — Plat à décor persan, sur fond bleu.

DESOUCHES (Charles)

47 — Moissonneuse.

Terre cuite.

DOUBLEMARD

48 — **Lettre** servant de bon pour un portrait-médaillon.

DUBOIS (Paul)

49 — Souvenir d'Italie.

Fusain.

DUPRÉ (Jules)

50 — Une Cabane au bord de la mer.

Peinture.

ELMERICH

51 — Héloïse et Abeilard.

Peinture

ELMERICH

52 — Atelier de charpentiers.

Dessin.

ENGLER

53 — Chiens de chasse.

Peinture.

ETEX

54 — Caïn et sa famille.

Groupe, plâtre.

FALGUIÈRE

55 — Buste.

Terre cuite.

FAROCHON

SEPT CLICHÉS EN MÉTAL DANS UN CADRE

56 — La Faculté de médecine.
Union romane.
Arts agricoles et manufactures.
Sciences physiques et mathématiques.
Aigle.
Imprimerie.
Industrie du bâtiment.

FAROCHON

QUATRE MÉDAILLES EN MÉTAL

57 — Pièce de cinq francs (Concours de 1849).
Portrait de M. Ingres.
Jeton de présence de la Société des bibliophiles.
Jeton de présence de la Société de médecine de Bordeaux.
Médaillon d'Ingres.

Plâtre.
Offert par Mme veuve Farochon.

FEYEN-PERRIN

58 — Petite Bretonne.

Peinture.

FLAMENG

59 — La Pièce aux cent florins, d'après Rembrandt.

Épreuve de remarque ayant figuré à l'Exposition de Vienne.
Eau-forte.

FLANNEAU

60 — Étude de Gibiers.

Peinture à l'huile.

FRANÇAIS

61 — Ruines du Château de Saint-Cloud.

Aquarelle.

FROMENT (E.)

62 — Urbi et Orbi.

Aquarelle

GAUCHEREL (L.)

63 — Six Eaux-fortes dans un cadre.

(Exposition de 1873).

GAUTHIER (Ch.)

64 — Jeune Braconnier.

Esquisse en terre cuite.

GEOFFROY-DECHAUME

65 — Béranger.

Bronze.

66 — L'Architecture et la Musique.

Terre cuite.

67 — Saint Bernard dans sa cellule.

Bas-relief, terre-cuite.

68 — Soubassement du trumeau de la cathédrale de Paris.

Photographie, épreuve rare.

GEOFFROY (Ad.)

69 — Le signe de la Vierge, d'après le modèle. Signes du Zodiaque. Porte de la Vierge (cathédrale de Paris.

Terre cuite.

70 — Bébé.

Terre cuite.

GÉROME

71 — Un Dessin.

GLUCK

72 — Plat : Paysage, avec lac.

Faïence.

GROS (Lucien)

73 — Un Fumeur.

Aquarelle.

GUILLAUME

74 — Anacréon.

Bronze.

HEDOUIN

75 — Le Semeur.

Dessin.

HIOLLE

76 — Brutus.

Buste en terre cuite.

HUSSENOT (Mme)

77 — Plat en faïence décorée.

JOBBÉ-DUVAL

78 — Le Printemps.

Reproduction, peinture.

LAMEIRE

79 — Dix Photographies, d'après peintures décoratives.

LELEUX (A.)

80 — Garçon d'écurie.

Peinture.

LEMAIRE

81 — Roses.

Peinture

LISCH

82 — Vue d'Orléans en 1429.
Aquarelle.

Plan d'Orléans.
Eau-forte.

Eau-forte, d'après l'aquarelle.

MAGNE (M.-A.)

83 — Monographie du théâtre du Vaudeville.
30 planches gravées et texte.
Belles épreuves.

MAILLOT

84 — Lancier rouge.
Dessin à la sanguine.

MATHON

85 — Paysage.
Peinture.

MAZEROLLE

86 — Chasse aérienne.
Esquisse de plafond.

MEISSONIER

87 — Un Cavalier.

Aquarelle.

MEISSONIER, fils

88 — Une Vue à Villefranche (Environs de Nice).

Peinture. Étude.

MÈNE

89 — Chien braque.

Bronze.

MILLET (A.)

90 — Réduction de l'Ariane du Luxembourg.

Statuette.

MOULIN

91 — La Liberté.

Buste bronze.

MULLER (C.)

92 — Diane et Endymion.

Gravé d'après M. Langlois.

OUDINOT

93 — Souvenir d'Houlgate.

Peinture.

PARÉ

94 — Nature morte : Pommes.

Peinture.

PASCAL (Michel)

95 — Enfants aux couronnes.

Groupe terre cuite.

PEYRONNET

96 — Rendez-vous de braconniers.

Eau-forte avant toute lettre.

97 — Le vieux Mendiant.

Eau-forte avant la lettre.

PILS

98 — Une Aquarelle.

RAJON

99 — La Dispute apaisée, d'après Vautier.

Eau-forte avant la lettre

REGEREAU

100 — Ellébores et Chrysanthèmes.

Gouache.

SOITOUX

101 — Mécanicien.

Plâtre.

STEINHEIL (Louis)

102 — Enfant endormi.

Faïence.

103 — Ornements.

Faïence.

STEINHEIL (Adolphe)

104 — Fleurs.

Peinture.

THOMAS

105 — Souvenir du bombardement.

Terre cuite (esquisse).

VERREAUX

106 — Vue de Salpewich.

Dessin à a mouchure de chandelle.

VEYRASSAT

107 — Deux Paysannes sur des ânes.

Aquarelle

VILAIN (Victor)

108 — Statue de saint Paul pour le portail de saint Roch.

Terre cuite (esquisse).

VILLEMINOT

109 — Motif d'ornement.

Dessin.

VIOLLET-LEDUC

110 — Assaut du château de la Roche-Pont.

Aquarelle.

VOLLON

111 — Nature morte.

Peinture.

Offert par M. LANCE

112 — Un Dessin de Decamps.

Offert par M. Eug. MILLET

113 — La Sortie du bain.

Gouache ancienne.

Offert par M. LAVIGNE

114 — Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, exposés au Salon de **1793**. Un volume in-12, très-rare.

Ves Renou, Maulde et Cock, imprs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs,
Rue de Rivoli, 144. 42293